



TOUTE L'INFO

EXPOSITIONS

MARCHÉ

PORTRAITS

ART DIGITAL

PARTENAIRES

EUROPE

AGENDA



Rechercher :

OK

Recherche avancée

Accéder à

- o Rédaction
- o Page d'accueil
- o Annuaire
- o CGU & Mentions légales
- o Archives
- o Newsletter
- o L'appli ArtsHebdoMedias

L'olfaction dans la création Respirez l'art !

Par La Rédaction

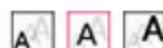
Mardi 24/03/2015

Aucun commentaire

Voir les œuvres

Imprimer

Envoyer cet article



N° 12.

« *Tout mon génie est dans mes narines* », déclarait Friedrich Nietzsche. Forts, peut-être, de ce constat du célèbre philosophe, certains artistes ont décidé de mettre à contribution l'odorat du public. Des œuvres invisibles investissent les galeries et les musées. ArtsHebdo|Médias a enquêté sur ce phénomène passionnant. Son douzième e-magazine est dès maintenant accessible gratuitement sur l'App Store et Google Play.

Humer l'art, renifler une œuvre, avoir le droit de mettre son nez partout sans se soucier des conventions, voici ce qu'une poignée d'artistes proposent aujourd'hui. L'olfaction dans l'art contemporain est le sujet du nouvel e-magazine d'ArtsHebdoMédias. Grâce à ce sens en prise direct avec nos émotions et nos souvenirs, les créateurs poursuivent une réflexion sur le quotidien et le réel, mais aussi tentent une approche synesthésique de la création. Dans tous les cas, ils élargissent leur périmètre de recherche et d'intervention. C'est tout un nouveau monde qui s'offre à eux et à nous. Si l'odeur n'est pas encore considérée par tous comme une matière à créer, à l'instar de la peinture ou des notes, il est certain que l'idée fait son chemin. Pour comprendre la difficulté des senteurs à s'imposer, il faut se remémorer que les beaux-arts reposent exclusivement sur la vue et l'ouïe. Comparé à eux, l'odorat ne fait pas le poids ! Pourtant, à bien des égards, ce sens mal connu est source de plaisir. Il suffit pour s'en convaincre de penser à la gastronomie. Privé de notre nez, nous perdrons la joie d'une bonne table ! Et puis désormais... la découverte de formes artistiques nouvelles. Les odeurs comme matière d'art, voilà qui attise la curiosité. Le Musée Tinguely, à Bâle, en Suisse, accueille actuellement une exposition qui place l'olfaction au centre de notre perception esthétique. *Belle Haleine - L'odeur de l'art* montre une sélection d'œuvres d'artistes internationaux qui utilisent de manière ponctuelle ou récurrente les fragrances dans leur travail. De Sissel Tolaas à Ernesto Neto, en passant par des plasticiens moins connus, la manifestation dresse un tableau passionnant de la diversité des utilisations possibles des parfums et autres effluves dans le champ des arts plastiques. Tous à vos tablettes

Au sommaire

Des œuvres commentées par leurs créateurs, une sélection d'objets odorants, un dossier sur la place de l'olfaction dans l'art contemporain, un entretien avec la philosophe Chantal Jaquet, un article thématique sur l'utilisation des odeurs dans le design et la médiation culturelle, un autre sur l'odorisation des scènes de théâtre, de spectacles musicaux et de danse, le portrait de Boris Raux, un focus sur le travail de Maki Ueda, deux portfolios relatifs d'une part au design et aux performances culinaires, d'autre part aux créateurs de flacons, un Jeu des mots avec l'artiste-parfumeur Michel Roudnitska, la visite de l'exposition *Belle Haleine - L'odeur de l'art* au Musée Tinguely, à Bâle, en Suisse, et un agenda.

ANALYSE



ARTSHEBDO|MÉDIAS


 Disponible sur
 App Store

 Disponible sur
 Google play

Lotprivé

+ de 3000 œuvres expertisées



à prix exceptionnels ...

LA COTE DE VISIBILITÉ DES
ARTISTES CONTEMPORAINS SUR

Gallery Locator

www.gallery-locator.com

fenêtre sur cour

CRÉATIVE BOUTIQUE &
CONSEIL EN COMMUNICATION
 Mu
 inthecity

TODAY'S NEWS

 Ça s'agite au Palais de
 Tokyo !

 Pas moins de 60 performances,
 installations, concerts et
 projections vidéo sont au
 programme de la première



Eduardo Kac

« Je voulais que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. »



Catherine Bodmer

« L'odeur de *Bounce* a quelque chose d'insaisissable convoquant fraîcheur, ciel clair de printemps et renouveau. »



Michel Blazy

« Je suis toujours intéressé par la manière dont l'environnement change la perception d'une même chose. »



Alexandra Roudière

« Mes créations ne sont jamais terminées. Je les reprends de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe à l'autre. Mes réflexions sont conduites



Sillage, Brian Goeltzenleuchter. Œuvre présentée au Santa Monica Museum of Art en juin 2014.

Brian Goeltzenleuchter

Né en Californie en 1976, Brian Goeltzenleuchter vit et travaille à Los Angeles. S'exprimant à travers la performance, l'art olfactif, la peinture ou encore le design, il mène des recherches résolument transdisciplinaires qui interrogent notamment notre relation à la culture, à l'art et à la manière dont les institutions culturelles — sous influence politique et sociale — en orientent notre appréhension. Il a choisi d'évoquer « *Sillage* », une œuvre qui témoigne par ailleurs de l'importance de la participation active du public dans son travail.



Eduardo Kac

« Je voulais que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. »



Catherine Bodmer

« L'odeur de *Bounce* a quelque chose d'insaisissable convoquant fraîcheur, ciel clair de printemps et renouveau. »



Michel Blazy

« Je suis toujours intéressé par la manière dont l'environnement change la perception d'une même chose. »



Alexandra Roudière

« Mes créations ne sont jamais terminées. Je les reprends de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe à l'autre. Mes réflexions sont conduites

« Il est très difficile de mettre l'olfaction en mots, mais c'est d'autant plus stimulant, car cela questionne la facilité avec laquelle nous — artistes et autres professionnels du monde de l'art — utilisons le langage pour débattre, décrire et évaluer les œuvres. Je tenais par ailleurs vraiment au caractère représentatif, au sens artistique, de ce travail eu égard à la prédominance de la notion de "représentation" dans les arts "visuels". Le public a toujours été considéré — et continue souvent de l'être — par les artistes eux-mêmes comme un ensemble de spectateurs, alors que les limites du regard en matière d'art sont de plus en plus pointées du doigt. Je pourrais aussi évoquer Duchamp et l'idée que l'art est au service de l'esprit, mais il me semble que cela va plus loin. L'art appartient évidemment au registre de l'intellect, mais aussi à celui de l'émotion, de l'intuition ou du sexe, pour ne citer que ceux-là. Et proposer davantage de faire l'expérience d'une œuvre de manière multisensorielle pourrait être, pour les artistes, une voie à suivre pour envisager différemment notre pratique. Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. L'œuvre se compose en premier lieu d'une collection de onze odeurs ?représentant? les principaux territoires de Los Angeles*. Je l'ai mise au point dans mon atelier — où j'ai développé, au cours des huit dernières années, un véritable laboratoire olfactif —, à partir d'un sondage effectué sur les habitants et la description des odeurs qu'ils associaient aux différents quartiers. Chacune des onze senteurs n'est non pas un parfum, mais un paysage olfactif : il y a à l'arrière-plan une odeur distincte évoquant le ciel et la terre, puis plusieurs autres se manifestent et prennent le dessus de façon épisodique au fil du temps. Lors de la première présentation de *Sillage* au Santa Monica Museum of Art en juin 2014, les personnes invitées se voyaient vaporiser sur le poignet une fragrance correspondant à leur quartier de résidence. Au fil de la journée, l'espace du musée s'est empli d'une odeur "démographique" de sa population ! Le public était tout aussi étonné qu'enthousiaste. C'était fascinant d'observer les gens circuler à travers l'institution, oubliant les toiles accrochées aux murs pour aller à la rencontre de parfaits inconnus et leur demander de les sentir ! Des discussions animées se sont ensuivies



de les reprendre de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



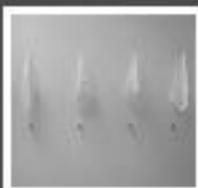
Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe à l'autre. Ma réflexion m'a conduite auprès du roi Minos et du Minotaure. »



Laurent Duthion

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Leslie Hill, Helen Paris et Lois Weaver

« Nous avons constitué une collection de réminiscences. »



Maurice Benayoun

« Les œuvres les plus magistrales sont toujours celles qui se refusent à se laisser réduire au verbe. »

faire l'expérience d'une œuvre de manière multisensorielle pourrait être, pour les artistes, une voie à suivre pour envisager différemment notre pratique. Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. L'œuvre se compose en premier lieu d'une collection de onze odeurs ?représentant? les principaux territoires de Los Angeles*. Je l'ai mise au point dans mon atelier — où j'ai développé, au cours des huit dernières années, un véritable laboratoire olfactif —, à partir d'un sondage effectué sur les habitants et la description des odeurs qu'ils associaient aux différents quartiers. Chacune des onze senteurs n'est non pas un parfum, mais un paysage olfactif : il y a à l'arrière-plan une odeur distincte évoquant le ciel et la terre, puis plusieurs autres se manifestent et prennent le dessus de façon épisodique au fil du temps. Lors de la première présentation de *Sillage* au Santa Monica Museum of Art en juin 2014, les personnes invitées se voyaient vaporiser sur le poignet une fragrance correspondant à leur quartier de résidence. Au fil de la journée, l'espace du musée s'est empli d'une odeur "démographique" de sa population ! Le public était tout aussi étonné qu'enthousiaste. C'était fascinant d'observer les gens circuler à travers l'institution, oubliant les toiles accrochées aux murs pour aller à la rencontre de parfaits inconnus et leur demander de les sentir ! Des discussions animées se sont ensuivies sur l'identité des quartiers et l'aménagement urbain. Je me dois ici, d'ailleurs, de saluer le soutien croissant des musées et mécènes à ce type de projets expérimentaux autour des sens ; soutien quasi inenvisageable il y a encore dix ans. » ■

* Parmi elles, citons celles du bitume chaud, de la nourriture mexicaine, du jasmin en fleur, du chewing-gum fondant sur le trottoir ou encore de la crème solaire d'un touriste en sueur !

▼ CONTACT

<http://bgprojects.com>